

PACCO

UNE ODYSSEE MÉDITERRANÉENNE

UN SPECTACLE À LA MÉMOIRE D'UN MARIN PÊCHEUR ANDALOU
CRÉE PAR LUCAS SANCHEZ

TEASER

COMPAGNIE LA PLACE DU SOLEIL

PRÉSENTATION

LUCAS SANCHEZ

ÉCRITURE, JEU, MISE EN SCÈNE

De 2016 à 2019 il intègre la promotion 26 de l'ERACM. Il participe à la création de Gurshad Shaheman *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* Avignon IN 2018 et porte un projet de recherche sur l'écriture d'Edward Bond dans *Lear*. À sa sortie, il joue et collabore avec Hubert Colas, Julie Villeneuve, Frédéric Lachkar sur des projets d'écritures contemporaines. En 2022 il confonde la Compagnie La Place Du Soleil et crée son premier projet solo : *Paco*.





FRANCISCO SANCHEZ BLANCO "PACO"

POÈMES, ENREGISTREMENTS SONORES

Né en 1918 à Malaga, il s'exile à la suite de la défaite républicaine lors de la Guerre Civile Espagnole, en 1948, à Alger qu'il quittera en 1962, lors de d'indépendance, en débarquant à Marseille. Il finit ses jours France en 2000, laissant à ses proches un recueil de poésie : *Poesias Malagueñas*.

EQUIPE

Ecriture, Jeu, Mise en scène : Lucas Sanchez


Collaboration Artistique : Juliette Gharbi

Images et vidéos : Pierre Ambos, Julien Artru, Franck Hakmoun, Lucas Sanchez

Aide à la résidence : Théâtre de la Cité de Marseille, la compagnie l'Entreprise, Université de Besançon Franche-Comté, Agendarts à Lyon et à la MJC de Charlieu.

Remerciements pour leurs regards : Faustine Azyadé, Malek Ansseur, Soraya Bouhlal, Lucille Kozlowski, Carolane Sanchez, Julie Villeneuve





CERCO TIENE LA LUNA, MI AMOR HA MUERTO
IL Y A UN HALO À LA LUNE, MON AMOUR EST MORT
CHANT POPULAIRE ANDALOU

LA MORT EN MARCHÉ - FRANK CAPA



UNA ESTRELLA HAY EN MI SINO
IL Y A UNE ÉTOILE SUR MON CHEMIN
POÈME DE FRANCISCO SANCHEZ

NOTE D'INTENTION DU SPECTACLE

Ce seul en scène est né d'une sensation. Celle d'une parole coupée, celle d'une respiration bloquée, dans la gorge et dans la poitrine, dans le fond du corps. Une sensation de vide, de déracinement. Une nécessité de l'exprimer et de la vivre. J'ai donc fait le choix d'enquêter sur les traces de mon grand-père andalou républicain, pour découvrir son histoire, et saisir comment le passé peut se rejouer dans le présent.

En m'imprégnant des faits de vie de mon grand-père, j'y mêle mon cri, mon chant. Car je ne veux pas oublier. Je ne veux pas oublier la violence d'être arraché à sa terre, à sa vie. Pour ne pas oublier la malédiction des familles immigrées, déracinées. Pour ne pas oublier d'écouter leurs lamentations. Et surtout pour ne pas oublier de vivre aujourd'hui. De libérer ce qui a été enfoui, arraché, renié, oublié et dépasser les frontières encore, en détruisant les si contraignantes certitudes et sur leurs ruines, construire l'édifice immense du souvenir.

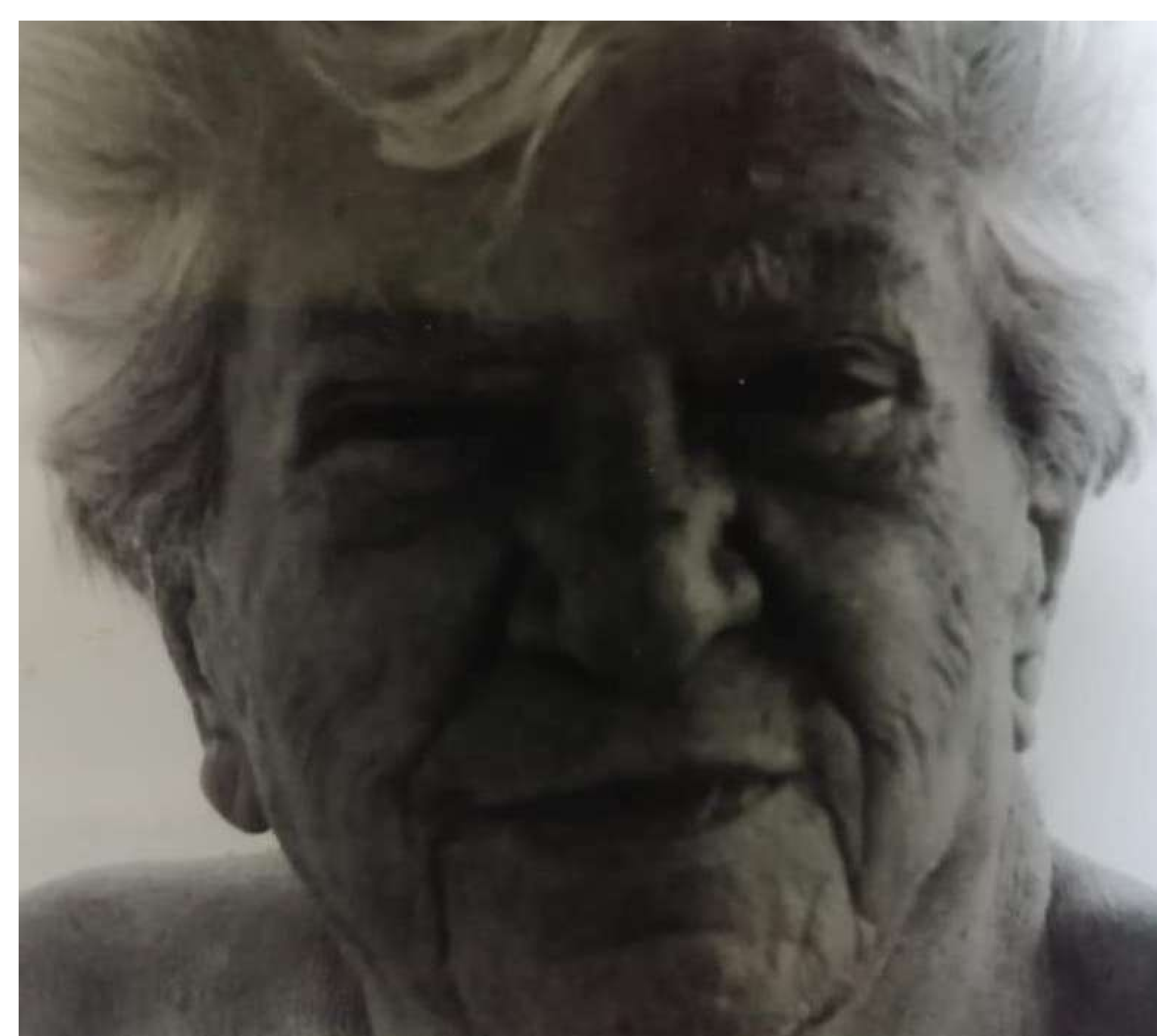
A travers mes chants transmis par mon père et écrits par mon grand-père, la guitare, des trésors confiés lors de mes voyages, j'assemble et j'écris dans une approche pluridisciplinaire une identité construite sur la mémoire. Par les sens, je réveille les traces de cette mémoire : par la vision d'images, le souvenir de gestes, et l'apparition de certaines odeurs. Cet éveil estompe les frontières de ma réalité. Je propose alors une expérience désintéressée comme un rêve. Un recueillement dans un espace intime qui durerait le temps d'une discussion avec mon grand-père Paco. Mes mots sont ses poèmes, mes histoires sont nos souvenirs, mes chants sont ces poussières d'étoile mis dans vos mains.



J'orchestre mes textes et ceux de mon grand-père, pour tenter de nous faire rencontrer encore une fois. Je projette les images des lieux à Malaga ou j'ai senti sa présence, que ce soit les grottes millénaires de Nerja ou le creux des vagues de l'Araña. Se rejoue la guerre civile espagnole, l'absence de patrie, l'oubli d'une mémoire. Alors mon visage se métamorphose, le décor se transforme, je prépare mon corps à convoquer une figure mythologique, érotique, mortifère, tauromachique : le minotaure. Incarnant l'affrontement de ses peurs, acceptant de danser avec la mort, le minotaure est un moyen pour moi de convoquer mon rapport à la terre, à sa gravité, au labeur nécessaire à l'ouvrage, de ce combat avec la disparition. Apparaît alors une célébration de mon attachement à la terre dans un carnaval dansé.

MINOTAURE AVEC UNE JUMENT MORTE DEVANT UNE GROTTES, 1936, PICASSO





C'est perdu sur une route obscure sans étoile, que cet hommage m'est devenu vital. Non pour baiser le passé mort mais pour embrasser le présent, enfanter un futur digne de la férocité de nos existences.

Ceci est mon rituel, mon passage à l'acte, mon trait d'union avec une tradition millénaire : célébrer la vie.

EXTRAITS DU TEXTE

"Avec des racines coupées,

La violence

Je pousse, je pousse, je pousse

Même si je ne parle pas la langue

Je pousse, je pousse, je pousse

Il n'y a que ça à faire de toute manière

Prendre l'espace, envahir le ciel, embrasser la terre

Étendre ses racines coupées comme la queue du

lézard

Ce Lézard que je vois maintenant dans l'arche

Son œil lourd sur moi, fumée spectrale

Je défie ma propre mort,

Et elle seule me donne ma force, mon courage

Sonne la cloche,

Déjà tant d'années de vies passées

Mes cheveux blanchissent,

Si vite,

Pas de retour, non pas de retour,

Qu'un élan frissonnant, mes cheveux qui

blanchissent

Le soleil rouge rouge rouge

Et ta main avec moi dans l'eau qui blanchit

Sur la barque en pleine mer

Au bout du monde que j'ai franchi

Crachant les couleurs d'un soleil rouge rouge et *verde*

verde verde mar!

Épurées par le vent

Et moi poussière de marin mis dans vos mains

Poussière d'étoile dans

Vos mains"

POESIAS MALAGUEÑAS

Écrit par Francisco Sanchez Blanco, ce recueil rassemble une vie en 18 poèmes.

"En el monte del recuerdo
mi alma sentada estaba
y con placidez buscaba
en mis retinas el reflejo.

¡Oh! Reflejo de mis ojos
que en recuerdos se bañaban,
y las imagenes le daban
con la luz de lo más lejos.

¡Oh! Los graciles bosquejos
de mis ilusiones pasadas.
Barco en velas desplagadas
por el sentir del más lejos.

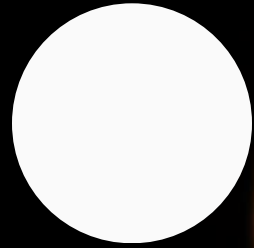
Y hoy que lejos yá me encuentro
en dura vida pasada.
Yo no sé si bien me encuentro
o al retornar retornara"

"Sur la montagne du souvenir
Mon âme était assise
Et cherchait avec sérénité
Dans mes rétines le reflet.

Oh! Reflets de mes yeux
Baignés de souvenirs,
les images surgissantes
avec la lumière de ce qu'il y a de plus loin

Oh! Les buissons harmonieux
De mes illusions passées.
Barque toutes voiles déployées
Pour sentir ce qu'il y a de plus loin.

Et aujourd'hui où je me trouve si loin
après une dure vie passée.
Je ne sais si je me trouve bien
Ou derrière moi je repartirais"



INTERVIEW PAR TAF
INTERNATIONAL 2020 ORGANIZATION)

SCÉNAÛLE DE BESANÇON
JUN 2022

PARTENAIRES

A shirtless man with dark hair is shown in profile, looking upwards and to the right. He is holding a piece of golden-brown, slightly charred bread or flatbread against his face, with his hands positioned as if he is about to take a bite or is examining it. The background is dark, making the man and the bread stand out.

Production:

Compagnie La Place du Soleil

Co-production:

UFR Besançon Franche-Comté

Résidences d'écriture et de création:

Agend'arts à Lyon, Compagnie
L'Entreprise à la Friche Belle de Mai à
Marseille et Théâtre La Cité à
Marseille, Scénacle à Besançon

PHOTOS

Sur les toits de la Casbah, Alger







































Chapelle Santa Cruz, Oran



cie.laplacedusolei@gmail.com

06 31 57 80 90